

L'OEUVRE DE JULES ET EDMOND DE GONCOURT DANS LA CRITIQUE LITTÉRAIRE FRANÇAISE

But. L'article est consacré à l'oeuvre des frères de Goncourt et découvre sa réception dans la critique littéraire française.

Méthode de recherche qui est utilisée dans l'article c'est la méthode culturelle et historique. Elle permet d'examiner l'oeuvre des Goncourt dans l'ordre chronologique et relever leur place et leur rôle dans l'atmosphère artistique au milieu du XIX siècle.

Résultats. Au cours d'analyse de la critique littéraire française on a découvert que dès le début du XX siècle la critique française faisait accent sur le caractère moderne de la prose des Goncourt. « L'écriture artiste » des écrivains étaient considérée comme leur don particulé et l'originalité de leur talent. Les critiques distinguent que les Goncourt sont liés au romantisme par leur conscience romanesque. Les oeuvres des Goncourt témoignent que les écrivains continuaient la période littéraire du réalisme, mais en même temps ils ouvraient une autre, surtout le naturalisme. Par les « documents humains » les Goncourt ont proclamé la naissance de la poétique naturaliste. Mais les Goncourt n'appartenaient jamais à une école quelconque ou à un mouvement concret. Il est difficile de parler du naturalisme ou de l'impressionnisme dans l'oeuvre des Goncourt car ils étaient parmi les fondateurs de ces tendances, mais leur emploi était créative, seulement pour accentuer l'impression esthétique.

Nouveauté scientifique conciste en ce qu'on introduit dans la sphère scientifique les recherches des critiques français qui donnent preuves pour argumenter le style des Goncourt comme « écriture artiste ».

Importance pratique. Cet article peut être utilisé pour les études comparatives de l'oeuvre des Goncourt, leur influence sur la littérature ukrainienne.

Mots clés : réalisme, naturalisme, impressionnisme, réception, écriture artiste.

Pour apprécier le rôle et la place de l'oeuvre des frères Goncourt dans la littérature française du XIX siècle il faut comprendre la modernité de leur style, la profondeur des sujets élaborés dans leurs romans, leur évolution dans le monde contemporain de leur époque, où chacun prétendait d'être original, novateur, mondain et prépondèrent. Le « *Journal* » de frères Goncourt nous fait voir que les écrivains étaient bien préoccupés par la manière d'écrire, en mettant accent non sur ce qu'il

décrivent dans leur oeuvre mais sur la manière de l'exposer : *A l'heure qu'il est, en littérature, le tout n'est pas de créer des personnages, que le public ne salue pas comme de vieilles connaissances, le tout n'est pas de découvrir une forme originale de style, le tout est d'inventer une lorgnette avec laquelle vous faites voir les êtres et les choses à travers des verres qui n'ont point encore servi, vous montrez des tableaux sous un angle de jour inconnu jusqu'alors, vous créez une optique nouvelle. Cette lorgnette, nous l'avons inventée, mon frère et moi, aujourd'hui je vois tous les jeunes s'en servir, avec la candeur désarmante de gens, qui en auraient dans leurs poches, le brevet d'invention* [3, p.121]. C'est pour cette raison que les recherches des savants français se sont concentrées sur l'étude des éléments communs de l'oeuvre romanesque des Goncourt dans le cadre des mouvements littéraires du XIX siècle [1; 2; 4; 6] et sur leur esthétique du style [5].

Du point de vue chronologique la place des Goncourt dans la littérature française se trouve après Balzac et parmi Flaubert, Zola, Daudet, Maupassant. Prenant part aux discussions esthétiques du XIX siècle, ils ne voulaient adhérer à aucune école, aucun mouvement, cherchant leur chemin en littérature, pour ne pas répéter mais inventer leur style. Remye de Gourmont dans l'article de *La Revue des revues*, 1898, qui fait parti du *Livre des masques* remarque que « *les Goncourt furent un grand écrivain. Ils en eurent tous les caractères : l'originalité, la fécondité, la diversité* » [4]. L'originalité des Goncourt consiste en ce que chaque leur livre est « *d'une beauté différente et neuve* ». Les écrivains ont commencé par l'étude de l'histoire, mais ils ne s'intéressaient pas aux faits les plus généraux. Ils appliquaient aux événements la méthode documentaire, ils appréciaient tous les bibelots qui pouvaient raconter les petits faits de la vie, pénétrer jusqu'à l'âme et faire sentir l'atmosphère passée. Leur goût pour les documents du passé les guide dans l'étude de la vie contemporaine. Parmi les qualités fondamentales des Goncourt-historiens Remye de Gourmont nome les recherches de la vérité : « *Avec de la patience, on atteint quelquefois l'exactitude, et avec de la conscience, la véracité* » [4]. Cette veracité correspond au réalisme, mais sans brutalité démocratique, les faits sont transposés selon le ton nécessaire, loin d'être défigurés, sont encore accentués et rendus plus vivants par l'art qui les remet en leur place et en leur lumière logiques.

Telles remarques témoignent que les Goncourt écrivaient leurs livres en se basant sur l'étude des faits de la réalité, ils ressemblaient des documents réels, les examinaient de tout près, mais les décrivaient et les exposaient de telle manière et dans tel ordre pour accentuer l'important. En comparant la théorie du réalisme exposé par les romantiques et Champfleury, Remye de Gourmont considère que les Goncourt sont les derniers romantiques après Balzac parce qu'ils unissent dans leur oeuvre la vérité et la poésie. Les oeuvres des Goncourt témoignent que les écrivains continuaient la période littéraire du réalisme, mais en même temps ils ouvraient une autre, surtout le naturalisme. Il faut avouer que l'histoire de la servante hystérique dans *Germinie Lacerteux* (1865) avait « *l'influence la plus décisive sur le développement ultérieur du naturalisme* » [4], tel qu'il était compris par Zola dans son *Thérèse Raquin*, qui a paru en 1867 et puis dans ses articles théoriques.

Le plus grave apanage des Goncourt, d'après Remye de Gourmont, est leur style. Leurs recherches artistiques vont au-delà des contours d'une école, ils ont montré que chaque livre, chaque sujet exige de nouvelles méthodes d'exposer et de décrire les faits de la réalité. Si dans les premiers romans *Soeur Philimène* et *Renée Mauperin* on peut remarquer la pitié et la tendresse qui va jusqu'au sentimentalisme, *Charles Demailly* est plein déjà de la critique aiguë de la société, mais sans ironie froide, affectation d'insensibilité, *Madame Gervaisais* donne l'analyse du mysticisme maladif, et *Manette Salomon* transmet l'atmosphère artistique de Paris du moitiu du XIX siècle à travers des discussions des peintres, des descriptions de leurs tableaux et des recherches de l'originalité. Remye de Gourmont considère que les Goncourt ont créé l'écriture artiste, en s'opposant à ceux, qui sont dénués de style personnel, surtout, des journalistes, qui fabriquent en hâte pour produire plus sans penser à la qualité. Pour les Goncourt, écrire « *c'est forger des métaphores nouvelles, c'est n'ouvrir sa phrase qu'à des images inédites ou travaillées, déformées par le passage forcé au lamoir du cerveau* » [4]. Pour écrire comme les Goncourt il faut avoir un don particulier et une sensibilité spéciale. En périphrasant les mots des Goncourt Remye de Gourmont définit les particularités de leur style comme : « *Trouver des phrases que nul n'a encore faites, en même temps claires, harmonieuses, justes, vivantes, émondées de tout parasitisme oratoire, de tout lieu commun, des phrases où*

les mots, même les plus ordinaires, prennent, comme les notes en musique, une valeur de position, des phrases un peu tourmentées, greffées adroitement de ces incidentes qui dénoncentent, puis charment l'oreille et l'esprit lorsqu'on a saisi le ton et le mécanisme de l'accord, des phrases qui se meuvent comme des êtres, oui, qui semblent vivre d'une vie délicieusement factice, comme des créations de magie » [4].

Le rôle et la place des Goncourt dans la littérature française n'est moins que celui de Flaubert, car ils conquièrent le droit à la personnalité stricte, le droit à l'égoïsme artistique. Guidés par la passion de représenter la réalité vive, variée et sensible, ils ont créé leur phrase, leur langue et leur syntaxe qui s'exprime dans la liberté du style.

Les recherches scientifiques de l'oeuvre des Goncourt étaient commencés par Robert Ricatte, qui a montré la création romanesque des écrivains et a étudié le processus de la formation de l'idée créative, le laboratoire de l'arrangement du matériel. Au cours du XX siècle les critiques français tâchaient d'analyser la concordance de la vérité et de l'imagination dans les oeuvres des Goncourt, indiquer leur appartenance aux grands mouvements littéraires de l'époque, relever l'originalité de leur style. Enzo Caramaschi dans son livre *Réalisme et impressionnisme dans l'oeuvre des frères Goncourt* considère que les écrivains sont très proche du romantisme provocant et fantaisiste du Second Empire, qu'ils « *garderont toujours du romantisme artiste la superstition de l'originalité, le goût de la couleur et du pittoresque, l'amour de l'exception et de l'excès, le souci du style* » [1, p.272]. Le critique pense que les premiers romans des Goncourt *Soeur Philimène* et *Renée Mauperin* sont ceux où les traits du romantisme se manifestent en description de la réalité quotidienne avec une évidence qui a quelque chose de soudain, d'horrible, de tragique, mais ils prennent leurs distances de ce monde où l'on souffre. Par *Germinie Lacerteux* les Goncourt commencent une nouvelle période dans la littérature française, celle du naturalisme qui représente avec une complaisance étonnante, les misères, les abjections et les turpitudes de la vie du peuple, surtout de leur servante Rose. Faisant référence à Verlaine Caramaschi caractérise la vie et l'oeuvre des Goncourt comme double, en publiant alternativement « *des livres les uns à l'ombre les autres à l'ail* » [1, p.276]. Cette tendance de vivre parallèlement se manifeste en forme des contradictions « *pour marquer une opposition entre leur parole qui fouille*

et leur voix qui tremble, entre leur engagement de réalistes et leur frémissement romantique, entre leur vérité et leur sensibilité » [1, p.277]. L'histoire de la servante Rose qui est au centre du sujet de *Germinie Lacerteux* a impressionné les écrivains car ce n'était pas seulement la vie du représentant du peuple racontée par quelqu'un, Rose vivait toute sa vie à côté des frères, elle était pour eux nourrisse, cuisinière, elle a même remplacé la mère. Cependant après sa mort on a découvert qu'elle menait la vie double, elle avait des amants, volait ses maîtres pour soutenir ses amis, buvait de l'alcool. Ce cas était étudié fixement et reproduit avec une vérité précise et fidèle comme un document humain. Comme Remye de Gourmont, Enzo Caramaschi estime que la plus grande réussite des Goncourt consiste à l'invention de l'écriture artiste qui « *marque une opposition analogue entre la chose vue et la manière de voir, ou de regarder : et la tentation de la poésie qui soulève continuellement la page contraste avec les tristes obligations de la prose* » [1, p.277]. On ne peut pas examiner l'oeuvre des Goncourt dans le cadre du réalisme, à l'aide de son écriture artiste ils s'opposent à ce qui est typisé et banalisé dans les oeuvres réalistes. Ils tâchaient de garder l'indépendance, se concentrer sur l'individuel, bien que celui soit confirmé à l'aide des documents. Même se basant sur les faits contemplés dans la réalité, les écrivains y réfléchissent, les font passer à travers soi et créent la prose qui les soulève au-dessus de la réalité. Comme écrivait plus tard Edmond, « *on ne saura jamais, avec notre timidité naturelle, notre malaise au milieu de la plèbe, notre horreur de la canaille, combien le vilain et laid document, avec lequel nous avons construit nos livres, nous a coûté* » (22 août 1875). Enzo Caramaschi était le premier qui a commencé à étudier « l'écriture artiste » des Goncourt en faisant accent sur les effets de la musicalité, du rythme, du pleinairisme impressionniste de leur style.

Lazare Prajs partage l'opinion de ses précédents concernant l'influence du romantisme sur l'écriture artiste des Goncourt, donne l'analyse détaillée de la conscience romanesque des écrivains. Il découvre la conception du roman, la formation des personnages et les méthodes d'organisation de l'intrigue romanesque. Comme exemple de l'analyse du roman *Germinie Lacerteux* le critique prouve que « *Pour eux, l'essentiel secret romanesque consiste à éviter le vraisemblable conventionnel et la démarche logique et attendué* » [6, p.16]. Ils ne respectent pas les

normes traditionnelles du genre, ils ne tachent pas de suivre la logique des faits, il leur suffit d'injecter dans le cours du récit des bouffées de vrai pour témoigner l'authenticité de l'intrigue. Bien sur qu'ils héritent du roman traditionnel, mais ils essaient de l'aménager autrement en jouant sur deux plans à la fois, « *celui de vraisemblable et celui du vrai* » [6, p.17]. Ce qui est vrai, c'est l'histoire de Rose, mais les Goncourt font de cette histoire leur propre récit qui montre leur sentiment, leur étude analytique et psychologique des cas exceptionnels des tempéraments féminins, leur observation naturaliste et leur don de description impressionniste. Fébriles, hypersensibles, nerveux et maladifs, les deux frères préfèrent construire le roman en forme des métamorphoses constantes du personnage dans des situations où le changement brusque et inexplicé reste permanent. Lazare Prajs explique la manière de présenter l'histoire de l'héroïne, le mélange de vrai et vraisemblable, l'analyse et les faits par la « *méthode de l'électrochoc* » [6, p.33] qui est bien utilisé en psychiatrie qu'en littérature. Grâce à cette méthode les Goncourt peuvent reproduire mieux cette double personnalité de Germinie qui menait deux existences et montrer son tempérament pathologique. Quant à la composition du roman, son genre, Lazare Prajs l'explique par « *l'art du découpage si spécifique aux Goncourt, s'il convient fort bien aujourd'hui à la technique cinématographique, ajoute, à leur époque, un élément supplémentaire de factivité à la composition naturelle du roman* » [6, p.111]. On peut comparer la technique de découpage avec le collage, le terme utilisé par Edmond de Goncourt plus tard pour définir les particularités du genre du roman *Manette Salomon*.

Pierre Sabatier, en analysant le style des Goncourt comme reflet de leur esthétique et en se basant sur l'étude lexicologique de leur vocabulaire, constate que ce style « *est le résultat de l'ordre et de l'harmonie des termes et des phrases. En tant qu'il dépend du choix des mots, on ne saurait se contenter, pour l'apprécier, d'établir un rapport entre l'usage qui en a été fait par l'auteur et l'usage classique fixé par les dictionnaires autorisés* » [5, p.401]. La comparaison des sens des mots employés par les Goncourt et fixés dans le dictionnaire donne les raisons à Sabatier de conclure que le choix des mots chez les Goncourt est déterminé par leur double sens – un sens courant, abstrait, incolore ; – un sens pictural dérivé de sa valeur

musicale, de sa consonnance. En confirmant les recherches de A. Delzant et J. Lemaitre, Sabatier résume que « *chez les Goncourt, ainsi que chez Gautier, les mots prennent une valeur picturale indépendante de leur sens grammaticale, mais dépendante de leur sonorité, ainsi que des associations d'idées éveillées par cette sonorité* » [8, p.408]. L'aspect sonore et picturale du vocabulaire des Goncourt forme une représentation exacte et en même temps artistique. Ainsi, « *ils modèlent les phrases sur les sensations, sur les objets d'art, sur les êtres qu'ils veulent reproduire, et ce modelage nous paraît la seule règle présidant à ces incidents, à ces coordonnées, à ces subordonnées qui nous surprennent, nous choquent par l'inattendu, l'imprévu de leur structure* » [5, p.413]. Le critique souligne la puissance de suggestion, la richesse d'évocation du style des Goncourt qui sert à exprimer la poésie moderne de l'âme névrosée. Il faut avouer que P. Sabatier a fait l'analyse sémantique, syntaxique, grammaticale de la prose des Goncourt pour prouver la synthèse de tous les procédés verbaux et visuels ou même picturaux utilisés par les écrivains pour faire voir et faire sentir.

S. Champeau essaye d'expliquer l'originalité du style des Goncourt par leur tempérament et leur sensibilité artistique. Les recherches des Goncourt, celle du beau et du vrai, sont liées presque toujours aux tendances esthétiques de l'époque et à l'aspiration de trouver leur propre voie dans la littérature. Observateurs sévères et détaillés de la réalité, sensibles à la beauté de l'art, les Goncourt désiraient créer des oeuvres qui auraient pu produire les mêmes effets que la vie réelle. Leur vision d'artiste correspond à celle des Parnassiens : l'artiste ne vit que pour son art. Mais épris de beauté et de vérité, les Goncourt veulent présenter une vérité qui serait belle et une beauté qui serait vraie. Cette contradiction, ou plutôt synthèse, relève le caractère paradoxal de leur esthétique, leur double désir de beauté et de vérité à la fois. Cette dualité antithétique qui repose sur les traits de leur vision est définitive. Pour avoir rendu la nature de manière visuelle, auditive et tactile, les Goncourt, se présentent comme des écrivains modernes. L'artiste moderne, d'après S. Champeau, est celui « *pour qui le monde de son temps n'a point de lieux communs et qui saura, en creusant le réel, le dégager de sa gangue de banalité pour en faire ressortir le caractère et la poésie* » [2, p.489].

B.Vouilloux, en analysant le discours impressionniste du point de vue de la grammaire stylistique souligne qu'il est indéniable « *que la notion d'impressionnisme littéraire a joué un rôle crucial dans la prise de conscience par elle-même de la langue littéraire et qu'à ce titre une mise en perspective historique de celle-ci doit la prendre en compte* » *comme postulat d'une théorie esthétique* » [7]. Le savant français fait référence à la prose des frères Goncourt, A.Daudet, à la critique de P.Bourget pour conclure que l'atmosphère artistique de la deuxième moitié du XIX siècle, surtout les tentatives des peintres et des écrivains de trouver les procédés nouveaux pour présenter la réalité les a poussés à reformer la syntaxe de la phrase française pour exprimer la similitude entre deux arts. Les grammairiens français M. Cressot, J. Marouzeau ont montré que la syntaxe impressionniste se forme à l'aide du langage affectif, de la disjonction des éléments que la phrase écrite tente d'organiser, de la dilution des limites de la phrase grammaticale, mais surtout à l'aide de l'emploi de l'adjectif substantivé. Dans ce domaine les Goncourt sont les premiers qui ont apporté une sensation nouvelle de la nature. Si l'impressionnisme est considéré comme la transposition systématique des moyens d'expression d'un art, qui est l'art de peindre, dans le domaine d'un autre art, qui est l'art d'écrire, le texte impressionniste dissocie, désintègre les ensembles en multitude de touches ou de notations qui épuisent la totalité des éléments d'une impression.

En conclusion, il est important de faire remarquer que « l'écriture artiste » des Goncourt leur permet d'exprimer le frémissement de cette vie éphémère dont ils ont été témoins, à l'aide de moyens novateurs de la façon de combiner les procédés de la peinture, de la musique, de la sculpture, de créer une prose littéraire selon les lois de la vérité et de la beauté. La réception française de l'œuvre des Goncourt nous fait voir que les critiques français considèrent le style des écrivains comme un phénomène remarquable qui exige encore de nouvelles recherches.

Джерела та література

1. Caramaschi E. Réalisme et impressionnisme dans l'œuvre des frères Goncourt. – Pisa : Editrice Libreria Goliardica, 1971, – 297 p.
2. Champeau S. La notion de l'artiste chez les Goncourt (1852-1870) – P. : Honoré Champion, 2000, – 553 p. .

3. Goncourt E. et J. *Journal des Goncourt : Mémoires de la vie littéraire*. Bibliothèque-Charpentier, 1891 (Tome 5 : 1872-1877, pp. 105-168).
4. Gourmont R. *Livre des masques*. – Paris : Société du Mercure de France, 1896 – Режим доступу: http://www.remydegourmont.org/de_rg/oeuvres/livredesmasques/notice.htm
5. Sabatier P. *L'esthétique des Goncourt. Une esthétique du style*. – Genève-Paris : Slatkine Reprints, 1997. – 632 p.
6. Prajs L. *La fallacité de l'oeuvre romanesque des frères Goncourt*. – Paris : Librairie Nizet, 1974. – 275 p.
7. Vouilloux B. *Pour en finir avec l'impressionnisme littéraire. Un essai de métastylistique // Questions de style: – 2004. – № 1. – Режим доступу: <http://www.unicaen.fr/puc/revues/thl/questionsdestyle/www.unicaen.fr/services/puc/revues/thl/questionsdestyle/printa19d.html?dossier=dossier9&file=01vouilloux.xml>*

References

1. Caramashi E. *Realism and Impressionism in Goncourt brothers' literary work* [Réalisme et impressionisme dans l'oeuvre des frères Goncourt]. – Pisa : Editrice Libreria Goliardica, 1971, – 297 p.
2. Shampo S. *The essence of artist in Goncourt (1852-1870)* [La notion de l'artiste chez les Goncourt (1852-1870)] – P. : Honoré Champion, 2000, – 553 p.
3. Goncourt E. *The Goncourt's diary: Memories of literary life* [Journal de Goncourt: Mémoires de la vie littéraire]. Bibliothèque-Charpentier, 1891 (Volume 5 : 1872-1877, pp. 105-168).
4. Gourmont R. *The book of masks* [Livre des masques]. – Paris : Société du Mercure de France, 1896 – available at http://www.remydegourmont.org/de_rg/oeuvres/livredesmasques/notice.htm
5. Sabatier P. *Goncourt's aesthetics. Aesthetics of a style* [L'esthétique de Goncourt. Une esthétique du style]. – Genève-Paris : Slatkine Reprints, 1997. – 632 p.
6. Prajs L. *The delusiveness of Goncourt brothers' romance* [La fallacité de l'oeuvre romanesque des frères Goncourt]. – Paris : Librairie Nizet, 1974
7. Vouilloux B. *The way to finish with impressionism. Metaphysics essay* [Pour en finir avec l'impressionnisme littéraire. Un essai de métastylistique] // *Questions de style: – 2004. – № 1.* Available at <http://www.unicaen.fr/puc/revues/thl/questionsdestyle/www.unicaen.fr/services/puc/revues/thl/questionsdestyle/printa19d.html?dossier=dossier9&file=01vouilloux.xml>

Наталія Яцків. Творчість Жуля та Едмона де Гонкурів у французькому літературознавстві

Мета. Стаття, присвячена творчості братів Гонкурів, простежує рецепцію творчої спадщини письменників у французькому літературознавстві, визначає основні критерії оцінки.

Дослідницька методика. Для дослідження використано культурно-історичний метод, який дозволяє розглянути рецепцію творчості братів Гонкурів у хронологічному порядку та виявити їх роль та місце у культурно-мистецькій атмосфері середини XIX ст.

Результати. У ході аналізу французької критичної рецепції творчості братів Гонкурів виявлено, що розпочинаючи з кінця XIX ст. французька критика акцентувала на новаторському характері прози письменників, виокремлюючи їх «артистичне письмо» як одне з основних досягнень їх оригінальності і таланту. Критики вказують на романтичні витoki світогляду Гонкурів, аналізують їх роль у зверненні до актуальних проблем дійсності, заклики до використання «людських документів» та їх вплив на формування натуралістичної поетики. Однак Гонкури ніколи сліпо не дотримувалися правил жодної з літературних шкіл, не зважаючи на те, що часто самі виступали їх ініціаторами. Важко говорити про впливи натуралізму чи імпресіонізму у творчості письменників, оскільки саме вони й виступають засновниками цих тенденцій, але використовують їх творчо, тільки для підсилення естетичної виразності.

Наукова новизна полягає в тому, що в науковий обіг вводяться праці французьких літературознавців, які дають підстави для обґрунтування стильової своєрідності Гонкурів – «артистичного письма».

Практичне значення. Дане дослідження може бути використаним для порівняльних студій стосовно творчості Гонкурів, виявлення їх впливу та типологічних сходжень з творчістю українських письменників початку XX ст., які стежили за розвитком французької літератури й демонстрували суголосність стильових та естетичних пошуків у вираженні дійсності.

Ключові слова: реалізм, натуралізм, імпресіонізм, рецепція, «артистичне письмо»

Nataliia Yatskiv. The creative works of Jules and Edmond Goncourt in the french literary study

ABSTRACT

Aim. The article, dedicated to Goncourt brothers, deals with the reception of the writers' literary heritage in the French literary study and defines the main criteria evaluation.

Methods. Cultural and historical methods that are used in the study allow to examine the reception of the writers' literary works in chronological order and to define their role and place in cultural and artistic atmosphere of the middle of XIX century.

Results. The detailed analysis of French critical reception of Goncourt brothers' literary works showed that from the beginning of the end of XIX century French critics stressed on the writers' innovative character of prose, distinguishing their "artistic writing" as one of the main achievements of their originality and talent. The critics define romantic backgrounds of Goncourt's outlook,

analyze their role in the appeal to actual problems of reality, usage of “human documents” and their influence on the formation of naturalistic poetics. However, Goncourt brothers never stuck to the rules of any of literary schools, despite being the founders of these schools. It is difficult to talk about the influence of naturalism and impressionism in the writers’ literary work, because they are the founders of these tendencies, using them to emphasize aesthetic expressiveness.

Scientific novelty includes the works of the French literary study that help identify Goncourt’s stylistic peculiarity – “artistic writing”.

The practical significance. The article is of great help to comparative schools concerning Goncourt’s literary work, defining its influence and typological similarities with the literary works of Ukrainian writers of the beginning of XX century, who paid attention to the development of French literature.

Key words: realism, naturalism, impressionism, reception, “artistic writing”.